

complète du type morbide qu'elles désignent. Étudions donc rapidement ces trois formes, ainsi que leurs causes, ce qui nous permettra d'établir la thérapeutique qu'elles réclament.

*I. Hypersthénie gastrique paroxystique aiguë d'origine névrosique.* — C'est la maladie de Rossbach, que cet auteur avait appelée *gastroxynsis*, nom transformé en *gastroxie* par Lépine; c'est le *vomitus hyperacitus* de Rosenthal. Elle consiste en une association paroxystique de deux phénomènes douloureux: l'un du côté de la tête, céphalalgie; l'autre, du côté de l'estomac, gastralgie, s'accompagnant de vomissements très acides. Les crises reviennent à intervalles plus ou moins éloignés sous une influence centrale névrosique.

Voici comment les choses se passent d'ordinaire. Un homme jeune est pris tout-à-coup soit d'une céphalalgie violente, soit d'une vive douleur épigastrique. Que ce soit l'une ou l'autre de ces douleurs qui débute, elles s'ajoutent bientôt l'une à l'autre, évoluent simultanément et atteignent en même temps leur maximum. À ce moment surviennent des vomissements indépendants de toute alimentation — la crise, en effet, se produit souvent à jeun — ils sont très acides et, à mesure qu'ils se répètent, leur acidité va en augmentant. En même temps, le malade éprouve une soif vive, il est pris d'une agitation nerveuse très accentuée parfois. Puis à la suite d'un dernier effort de vomissement, il se produit une détente assez brusque, les douleurs se calment en quelques heures, puis le malade s'endort d'un sommeil tranquille et à son réveil se trouve frais et dispos, débarrassé de toute douleur et de tout symptôme pénible. Il entre alors dans une période de santé parfaite en apparence jusqu'au retour d'un nouvel accès semblable.

Les causes de ces accidents sont toujours les mêmes; ce sont des travaux intellectuels exagérés ou des émotions morales persistantes. Il s'agit souvent de jeunes gens qui, préparant des examens, passent des nuits au travail. Presque toujours ce sont en outre des sujets dont le système nerveux est en état de faiblesse irritable.

Cette affection est bien plus fréquente qu'on ne le croit, car elle est généralement confondue avec la migraine, et dans les traités classiques un peu anciens, vous trouvez dans la description de la migraine des traits qui appartiennent manifestement à la maladie de Rossbach. Elle ressemble, en effet, beaucoup à la migraine, au point que certains médecins, actuellement encore, ne séparent pas ces deux affections. La gastroxie est, en effet, comme la migraine, une maladie paroxystique; la migraine, comme la maladie de Rossbach, s'accompagne de vomissements; rappelez-vous à cet égard l'aphorisme de Lasègue "mal de tête sans vomissements n'est pas migraine," et dans les deux cas les matières rendues sont acides et l'estomac est douloureux. Enfin la maladie